

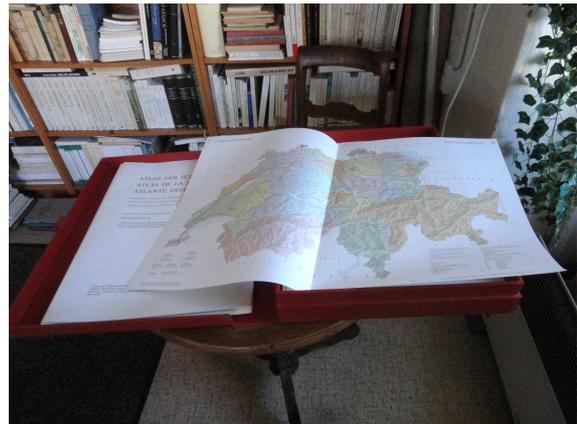
plusieurs catégories. Un fonds de manuscrits relatifs à la famille Montandon tout d'abord, puis une quantité de livres récents, parmi lesquels toute une série d'ouvrages sur la Franche-Comté voisine ainsi qu'un livre d'art intitulé "Visages d'antan", composé de nombreux portraits de personnages historiques du XIV^e au XVI^e siècle avec leur blason (Recueil d'Arras).



Portrait de Guillaume d'Orange
(1533-1584)

Olivier Lador, président de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes, a offert un gigantesque coffret contenant un imposant atlas de la Suisse publié, il y a quelques années déjà, par le Service topographique de notre pays à la demande du Conseil Fédéral.

Cet ouvrage retrace, au moyen de nombreuses cartes grand format, l'histoire, la géologie et la topographie de notre pays, des origines à nos jours.



Atlas de la Suisse grand format (E. Imhof)

Enfin, suite à un décès, la FAV a reçu un lot d'une centaine de films d'amateurs, tournés entre 1950 et 2000, qui relatent les principaux événements et curiosités du Val-de-Travers au cours de ce demi-siècle. Ces films sont actuellement sous la forme de cassettes VHS et en cours de numérisation afin d'en assurer la conservation à moyen terme.

Les personnes ou sociétés intéressées par ces documents peuvent en obtenir la liste à l'adresse électronique ci-dessous :

archivesvivantes@net2000.ch

★ ★ ★

L'inventaire de la bibliothèque est actuellement en cours de réalisation et sera bientôt publié sur le site de la Fondation.



Vue partielle des locaux de la FAV

A propos de la famille Besse

L'article consacré à l'héraldique des Besse, dans le précédent numéro, a suscité une réaction de la part de l'un de nos correspondants :

Si je puis me permettre : dommage que tu n'aies pas cité la famille de Jules Besse, dit « Le Baron », seul peintre de Sainte-Croix ayant vécu - paraît-il - de sa peinture et personnage haut en couleurs. Son fils Aloïs et son petit-fils Olivier furent également peintres de talent.

Olivier vit toujours à Lausanne et s'est spécialisé dans l'art animalier.

O.L.

Deux de nos généalogistes ayant effectué des recherches sur cette famille, nous pouvons vous donner la généalogie de cette dynastie de peintres.

La Rédaction a saisi cette occasion pour contacter directement Olivier Besse, ce qui a permis d'avoir des informations de première main et d'en savoir un plus sur chacun de ces artistes, issus de « l'Ecole de Sainte-Croix » et qui ont fait l'objet d'une exposition au Musée des Arts et Sciences en 2010.

Jules Besse, dit « Le Baron » 1863-1950

Peintre autodidacte et musicien, il savait jouer de presque tous les instruments avec, toutefois, une nette préférence pour l'accordéon. Il avait même créé un orchestre de chambre. Accordeur de boîtes à musique de son état, il n'avait donc pas usurpé le titre de « musicien » donné aux artisans qui pratiquaient cette activité pour les manufactures locales.



Taureau, de Jules Besse dit "Le Baron"

Devenu orphelin très jeune, Jules Besse avait été recueilli par un tuteur de la bonne société lausannoise. Portant habit, gilet et gants blancs, il fit sensation à son retour à la Prise Perrier, rière L'Auberson, où on lui attribua le surnom de Baron.

Aloïs Besse 1905-2002

Fils de Jules, peintre paysagiste et animalier qui l'initia tout naturellement à la peinture, Aloïs Besse fréquente d'autres peintres vaudois. Artiste plasticien, il recourt à plusieurs techniques telles que huile, gouache, aquarelle, gravure sur bois et sur métal, et même modelage. Peintre paysagiste, il immortalisa la « Bullatonne » et la « Grandsonne » que l'on peut admirer dans les bâtiments administratifs de Bullet et de Granson.



Paysage d'Aloïs Besse (FAV)

Olivier Besse
né en 1942

Petit-fils de Jules et fils d'Aloïs, le plus jeune des peintres de Sainte-Croix, Olivier Besse hérite tout naturellement du talent de ses ancêtres. Il apprend le métier de dessinateur et exercera au Service de l'aménagement du territoire et plus précisément pour le secteur de la protection de la nature et de la faune et deviendra un illustrateur scientifique et un peintre animalier reconnu.



Gitane, la chienne d'Olivier Lador,
immortalisée par Olivier Besse

Robert Fernier et les peintres
de l'École de Sainte-Croix

Le Musée des Arts et Sciences de Sainte-Croix a publié cette année le dernier ouvrage de Bernard Simon, ancien vice-président de notre fondation, intitulé : "Robert Fernier et les peintres de Sainte-Croix".

(ISBN 288194264-4)

Généalogie ascendante directe
des peintres Besse
de Sainte-Croix

Recherches : Michel Kreis
et Eric Nusslé

Albert Louis BESSE
(~1683-1753)

∞

Anne Marie JUNOD

|

Timothée BESSE

(o1731)

∞

Susanne JAKUES

|

Pierre Louis BESSE

(1756-1821)

∞

Judith MARTIN

|

Timothée Salomon BESSE

(1776-1841)

∞

Marie Sophie JACCARD

|

David Timothée BESSE

(o1809)

∞

Madeleine Catherine Mélanie GONTHIER

|

Ami Constant BESSE

(1840-1864)

∞

Jenny Lucie CUENDET

|

Jules Auguste BESSE
dit Le Baron

Peintre autodidacte et musicien

(1863-1950)

∞

Fanny Louisa JUNOD

Musicienne

|

Aloïs BESSE

(1905-2002)

Peintre paysagiste et animalier

|

Olivier BESSE

(o1942)

Dessinateur et peintre animalier

La Côte-aux-Fées dans les coulisses de l'Histoire

Il y a 70 ans Olivier Giran tombait, avec 44 autres résistants, sous les balles du peloton d'exécution. Il n'avait que 23 ans.

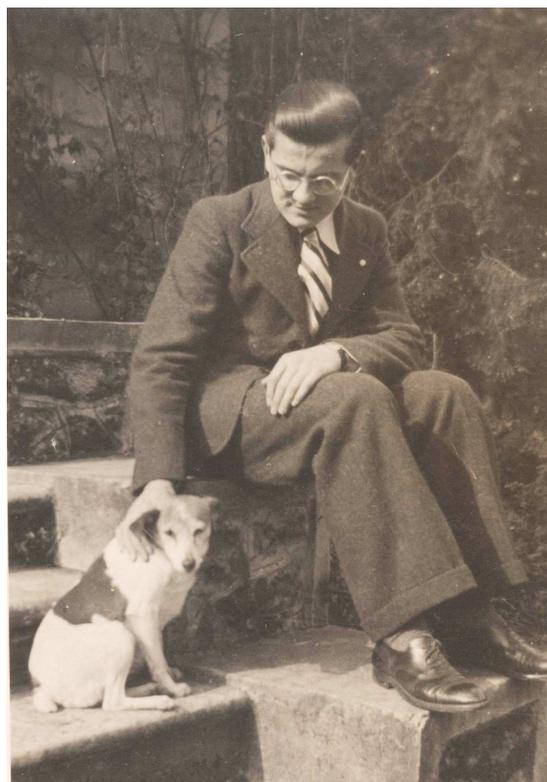


Olivier adolescent avec sa mère (FAV)

Olivier Giran est né le 14 septembre 1920 à Sèvres (Seine-et-Oise). Fils d'Etienne Giran, pasteur, et de Claude Rocheblave, il était un peu de La Côte-aux-Fées où il passait régulièrement ses vacances en famille à « La Crête ».

Etudiant, engagé volontaire pour la durée de la guerre le 8 décembre 1939 à l'Intendance militaire de Versailles, il est affecté au bataillon du Larzac le 26 juin 1940 et démobilisé à Vichy le 3 août.

Membre du réseau « Agir », capitaine des Forces Françaises Combattantes, il est pris en flagrant délit le 30 juin 1942 au cours d'une mission.



Olivier à 17 ans (FAV)

Olivier Giran fut condamné à mort le 30 mars 1943 pour espionnage et fusillé le 16 avril à 09h00 à Angers.

La correspondance qu'il a entretenue avec sa famille au cours de sa détention a été publiée sous le titre « Lettres d'Olivier ». La dernière, rédigée sous la forme du journal de ses derniers jours, se termine par ces lignes :

« ... Je n'ai plus que 10 minutes ! – Adieu grand'père, tante Madeleine, André, oncle Albert, Louis, ma Marraine, oncle Georges, tante Lisa, Loulou, mes camarades, mes amis, Madame Leuba, Baumann (qui a des photos de moi), La Côte, Sèvres, Denfert, Tout enfin !

Ma cellule est en désordre. Je n'ai pu obtenir la lettre que vous m'avez envoyée, elle est encore au Tribunal.

Oui, Vive la FRANCE ! les hommes sont lâches, traîtres, ou salauds ;

la France est pure, propre et vivante, je suis heureux, je ne meurs ni pour une faction, ni pour un homme, mais pour mon idée à moi de la servir, pour elle, pour mon patrimoine, pour vous deux que j'adore.

Je suis heureux, je vous aime –

On ouvre

Adieu

Je vous embrasse fort Olivier »

Etienne Giran s'était promis de faire paraître les lettres de son fils dès la libération du sol de France. Sa seconde arrestation, le 5 juin 1944, suivie de sa déportation et de sa mort à Buchenwald, le 14 septembre suivant, interdirent la réalisation de ce vœu.

Nous confions ces pages, si intimes, à ceux qu'aimait Olivier, à ceux qui l'ont aimé, à ses amis de France, de Suisse, de Hollande (1948).



Etienne Giran
à La Côte-aux-Fées (FAV)

Etienne Giran (1871-1944), père d'Olivier, a fait ses études de théologie à Genève. Pasteur de

l'Eglise wallonne d'Amsterdam, il prend part à la guerre 1914-1918, dans le 1^{er} régiment de marche de zouaves. Il est décoré de la Croix de guerre et fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Menacé par la Gestapo après avoir écrit plusieurs livres dénonçant le danger hitlérien, il devient résistant au sein du réseau « Défense de la France » ; il est arrêté le 5 juin 1944 et déporté à Buchenwald le 22 août 1944 où il meurt le 14 septembre.



Pension « La Crête » à La Côte-aux-Fées

La Fondation Archives Vivantes est à la recherche de témoignages ou de documents relatifs à la famille Giran et à ses fréquents séjours à la pension « La Crête », à La Côte-aux-Fées. Les documents originaux seront rendus à leur propriétaire après numérisation. De son côté, la Fondation rappelle qu'elle tient ses archives et sa bibliothèque à la disposition de ses membres. Il suffit de s'acquitter d'une cotisation annuelle de Fr. 30.– pour pouvoir disposer de cet accès pendant une année entière.

★ ★ ★

Impressum :

Eric Nusslé, rédacteur,
Olivier Lador, André Durussel
& Michel Kreis, correspondants ;
Marinette Nusslé-Juvet
& Jean-Samuel Py, correcteurs.